

- You're not my grandpa.  
 — So I am, bless you. Look.  
 Neil sort de sa poche un passeport irlandais.
- Know how to read? Neil Noirlac. You see, it's written there. And what's your name?  
 — ...  
 — What's your name, youngun?  
 — Milo.  
 — Milo what?  
 Le garçon ne peut s'empêcher de marmonner Noirlac.
- Right. And where would you have gotten a name like Noirlac?  
 — I don't wanna go.  
 — Do you know its meaning?  
 — I don't wanna go.  
 — Black lake, it means. Did you know your name was black lake, my boy? Do you speak French?  
 — I don't wanna go.  
 — Come on, now, Milo, or we'll be missing our train! Way they've been treating you, those Protestants are lucky I came without my gun.  
 — You got a gun?  
 — Naturally, for hunting rabbit and lynx and moose.  
 — Will you teach me to hunt?

— Tu sais lire? Neil Noirlac. Regarde, c'est écrit là. Et toi, tu t'appelles comment? — ... — Voyons, tu t'appelles comment, petit? — Milo. — Milo comment?  
 — C'est ça. Et d'où tu tiens ça, Noirlac? — J'veux pas y aller. — Tu sais ce que ça veut dire? — J'veux pas y aller. — Ça veut dire lac noir. Tu le savais, mon gars? Tu parles français? — J'veux pas y aller. — Allez, Milo, viens vite, on va manquer notre train! Après ce qu'ils t'ont fait, ces protestants, ils ont de la chance que je sois venu sans mon arme. — T'as une arme? — Bien sûr! pour chasser le lapin, le lynx et l'original. — Tu m'apprendras à chasser?

Neil prend l'enfant dans ses bras et, un moment, fait semblant d'être assez fort pour le porter. Mais il ne l'est pas... et, le sentant, Milo cède.

— I'll come wit you, dit-il, if you teach me how to hunt.

— You've got a deal.

ON COUPE.

Assis face à face dans le train, l'homme et l'enfant traversent la province de Québec vers le nord-est. Autour d'eux, d'autres passagers bavardent tranquillement en français. Neil sort un sandwich d'un sac en papier brun et le tend à Milo, qui le prend et le dévore sans un mot. Tout en mastiquant, il regarde la forêt défilér à toute allure de l'autre côté de la vitre. C'est la première fois qu'il met les pieds hors de Montréal...

ON COUPE.

Repas de la famille Dubé, le repas de midi qu'ils appellent *dîner*, dans la cuisine d'une grande maison de ferme. Assis sur des bancs de part et d'autre de la longue table en bois d'érable sont Marie-Thérèse, la fille aînée de Neil, brune fine aux traits d'une beauté acérée, son timide époux Régis Dubé, aux joues marbrées par la petite vérole, et leurs deux fils adolescents François-Joseph et Jean-Joseph — de rudes gaillards. Tous parlent français et aspirent bruyamment leur soupe en même temps.

Milo est paumé. Même s'il pouvait ressusciter les rudiments de français qu'il possédait naguère, cette version rurale de la langue, saccadée et comme oblique, lui serait opaque. Ponctuellement, Neil se penche pour lui traduire une phrase à l'oreille, mais

— Je viendrai avec toi [...] si tu m'apprends à chasser. — Marché conclu.

Nancy Huston - Danse noire - p. 103-105 (Babel)

## HUSTON Nancy

Romancière et essayiste. – Née le 16 septembre 1953 à Calgary, Canada.

L'existence de Nancy Huston a été marquée dès l'origine par l'ouverture

sur le monde. Délaissée par sa mère à l'âge de six ans, elle vit en Allemagne, sillonne l'Amérique, du New Hampshire à New York, en passant par la Colombie-Britannique. Très tôt attirée par la langue française, elle vient à Paris en 1973 pour achever ses études à l'École des hautes études en sciences sociales, où, sous la direction de Roland Barthes, elle rédige un mémoire de maîtrise sur la question du tabou linguistique. Les premiers textes qu'elle publie sont des essais (*Jouer au papa et à l'amant*, 1979 et *Dire et interdire*, 1980). Ce n'est qu'après la mort de Barthes qu'elle décide de se lancer dans l'écriture romanesque ; elle fait paraître en 1981 *Les Variations Goldberg*. Intellectuelle engagée, Nancy Huston a milité dans les mouvements féministes des années 1970 et mis sa plume au service de ses idées. Outre plusieurs essais consacrés à la sexualité, son roman paru en 1985, *Histoire d'Omayya*, attire l'attention de la critique en relatant de façon crue l'histoire d'une femme victime d'un viol collectif et obligée de se reconstruire seule. L'écrivaine mène dès lors une double activité, prenant l'habitude, à partir de *Cantique des plaines* (1993), d'écrire d'abord ses romans en anglais puis de les traduire elle-même en français, tandis qu'elle rédige directement dans sa langue d'adoption ses essais et les articles qu'elle donne à la presse (*Elle*, *Le Monde*). En 1998, la parution de son roman *L'Empreinte de l'ange* lui permet de rencontrer le succès populaire. Déjà primée à plusieurs re-

prises, la romancière obtient, en 1996, le prix Goncourt des lycéens et le prix du Livre Inter pour *Instruments des ténèbres*, et elle se voit décerner le prix Femina en 2006 pour *Lignes de faille*. Mariée avec Tzvetan Todorov, Nancy Huston a acquis la nationalité française en 1981.

Pierre-Frédéric Charpentier

Source : Dictionnaire des étrangers qui ont fait la France.  
éd. Robert Laffont, 2013.